

Villa R (Paul Klee, 1919)

Profils linguistiques et structure textuelle

Mathilde Dagnat, Laboratoire Parole & Langage, Aix-en-Provence

mathilde.dagnat@free.fr

<http://mathilde.dagnat.free.fr>

JADT 2008, Lyon, ENS-LSH, 12-14 mars 2008

Plan

1. Problématique générale et hypothèses
2. Traitement statistique des données
3. Interprétation des résultats
4. Conclusions et prolongements

Références

- Anis J. (1999). Chats et usages graphiques. In Anis, J. (éd.), *Internet, communication et langue française*. Hermès, p. 71-90.
- Bernet C. (2001). Formatage et finalisation de corpus : le corpus Théâtre. *Programmes fédératifs de l'ILF*. CNRS, p. 92-96.
- Corpus Sankoff-Cedergren, corpus de français québécois fait par G. Sankoff et H. Cedergren en 1971, et corpus Montreal 84¹, corpus qui prend la suite du Sankoff-Cedergren, fait par P. Thibault et D. Vincent en 1984. Consultables à l'Université de Montréal, département d'anthropologie.
- Crawley M. (2005). *Statistics. An Introduction using R*. Wiley & Sons.
- Daoust P. (1983). *Jugements sur le joul à la lumière de la linguistique et de la sociolinguistique (1959-1975)*, thèse de l'Université de Montréal.
- Dagnat M. (2006). *L'oral comme fiction*. Thèse de l'Université de Provence et Ph. D. de l'Université de Montréal. Url : <http://mathilde.dagnat.free.fr>
- Dagnat M. (2007). L'oral au pied de la lettre : raisons et déraison graphiques. *Études françaises* (Montréal) 43/1 : 83-100.
- Dagnat M. (à par.). Particules et dislocations dans la *mimèsis* du parler spontané.
- Dion R. et al. (eds). (2001). *Enjeux des genres dans les écritures contemporaines*. Nota Bene.
- Gauvin L. (2000). *Langagement. L'écrivain et la langue au Québec*. Boréal.
- Genette G. (2004). *Métalepses. De la figure à la fiction*. Éditions du Seuil.
- Gorsuch R. (1983). *Factor Analysis* (2nd edition). Lawrence Erlbaum.
- Heiden S. (2002). *Weblex, Manuel utilisateur, version 4.1*. CNRS/ENS-LSH.
- Kastberg Sjöblom M. (2003). Comment l'ordinateur peut-il servir dans l'étude stylistique d'un texte littéraire ? (version 14/05/04). *Texte, Dits et inédits*, 24 p. Url : <http://www.revue-texto.net>
- Kaufman L. & Rousseeuw P. (1990). *Finding Groups in Data. An Introduction to Cluster Analysis*. Wiley & Sons.
- Manning C. D. & Schütze H. (2002 [1999]). *Foundations of Statistical Natural Language Processing*. MIT Press.
- Lafon P. (1984). *Dépouillements et statistiques en lexicométrie*. Slatkine-Champion.
- Molinié G. (1989). *La Stylistique*. Presses Universitaires de France (Que sais-je ?).
- Molinié G. (1998). *Sémiostylistique, L'effet de l'art*. Presses Universitaires de France.

1 Je remercie P. Thibault, à l'Université de Montréal, qui m'a autorisée à travailler sur ces corpus et à en exploiter les transcriptions.

- Muller C.** (1992 [1973]). *Initiation aux méthodes de la statistique linguistique*. Champion.
- Nepveu P.** (1999 [1988]). *L'écologie du réel*. Boréal.
- Oakes, M. P.** (1998). *Statistics for Corpus Linguistics*. Edinburgh University Press.
- Pier J. & Schaeffer J.-M.** (eds) (2005). *Métalepses : entorse au pacte de la représentation*. Presses de l'EHES.
- R Development Core Team** (2006). *R : A Language and Environment for Statistical Computing*. Vienna, Austria: R Foundation for Statistical Computing. Url : <http://www.r-project.org/>
- Ramousse R.** et al. (1996). *Introduction aux statistiques*. Url : <http://cons-dev.org/elearning/stat/St2b.html>
- Rietveld T. & van Hout R.** (2005). *Statistics in Language Research : Analysis of Variance*, Mouton de Gruyter.
- Ryan M.-L.** (1991). *Possible Worlds. Artificial Intelligence and Narrative Theory*. University of Indiana Press.
- Stolz C.** (1999). *Initiation à la stylistique*. Ellipses.
- Thibault P. & Vincent D.** (1990). *Un corpus de français parlé. Montréal 84 : historique, méthodes et perspectives de recherche*. Presses de l'Université Laval.
- Vasishth S.** (2005). *Statistical data analysis using R, a system for statistical computation and graphics*. ESLLI 2005 lecture notes.
- Venables W. N. & Ripley B. D.** (2002). *Modern Applied Statistics with S*. Springer.
- Yaeger T. F.** (2007). *Redundancy and Syntactic Reduction in Spontaneous Speech*. Ph.D. Department of Linguistics. Stanford University. Section 2.4. «Statistical Analysis», p. 39-47.

SUPPORTS POUR L'ANALYSE DES CINQ PIÈCES DU CORPUS

A. Variables du profil linguistique +/- Oralité Populaire Québécoise (OPQ)

1. Phonographie (« néographies phonétisantes », Anis 1999)

- a. « pis »
- b. « ben »
- c. « toé », « moé »
- d. ouverture de « è » en « a » devant « r » (ex. *farmer, narveuse*)
- e. mots avec apostrophe devant consonne (ex. *v'nir, à'voulait*)

2. Syntaxe

- f. « à » et « dans » + N (ex. *à soir, dans cuisine*)
- g. particule « ça fait que »
- h. particule interrogative et exclamative « tu » (ex. *c'est-tu beau ! A' vient-tu ?*)
- i. négation en « pas » sans « ne » (ex. *j'en veux pas*)

3. Lexique

- j. sacres (ex. *crisse, câlisse*)
- k. québécismes (ex. *garrocher, magané*)
- l. anglicismes (ex. *pinottes, grocerie*)

B. *Les Belles-sœurs* (1968)

B1. Résumé

Germaine Lauzon, ménagère francophone du Plateau-Mont-Royal (Montréal), vient de gagner un million de timbres-primés qui, une fois collés dans des livrets, devront lui permettre d'acquérir tous les objets convoités par une femme de sa condition (cela va du peignoir de bain à la tondeuse à gazon en passant par l'électroménager de sa cuisine). Excitée à l'idée de posséder bientôt ce qu'elle et les femmes de son quartier fantasment depuis bien longtemps, elle organise un « party de collage de timbres » en invitant ses voisines et belles-sœurs chez elle, dans sa cuisine. Quinze femmes vont et viennent ainsi pendant deux actes, jasant, racontant potins et rumeurs, se chicanant, se jalosant en cachette. C'est d'ailleurs la jalousie qui poussera certaines d'entre elles à voler timbres et livrets à leur hôte. À la fin, l'heureuse gagnante s'aperçoit de la trahison scandaleuse et se voit comme dépecée de ses rêves de consommation populaire. La scène finale est un tableau des quinze femmes face à la scène chantant l'hymne québécois.

B2. Résultats des tests (Welch et Fisher, seuil de 5 %)²

1 = différence jugée significative

∅ = pas de différence ou différence jugée non significative

(1) = valeur uniquement vérifiée pour le test de Welch

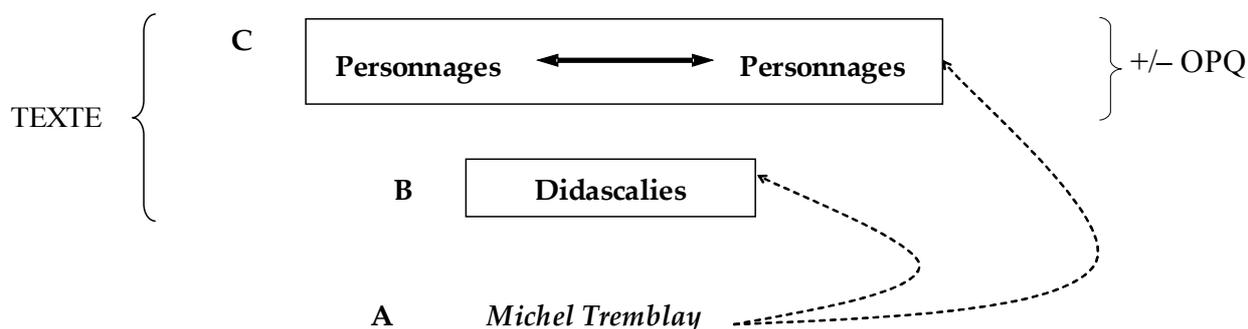
	[,1]	[,2]	[,3]	[,4]	[,5]	[,6]	[,7]	[,8]	[,9]	[,10]	[,11]	[,12]	[,13]	[,14]	[,15]
[1,]		GL	LL	RO	GJ	LdC	MAB	YL	DNV	TD	AS	RB	LP	GM	PG
[2,]	GL						1	1	1						
[3,]	LL						1	1	1						
[4,]	RO						1	1	1			1			
[5,]	GJ						1	1	1			1			
[6,]	LdC	1	1	1	1		1	1	1	1	1	1	1	1	1
[7,]	MAB						1	1	1						
[8,]	YL	1	1	1	1	1	1				(1)		1		1
[9,]	DNV	1	1	1	1	1	1						1		1
[10,]	TD						1								
[11,]	AS						1	(1)							
[12,]	RB			1	1	1									
[13,]	LP						1	1	1						
[14,]	GM						1								
[15,]	PG						1	1	1						

2 Je remercie Jacques Jayez qui m'a aidée pour la programmation dans R.

Nbre d'occurrences des douze variables / taille totale du discours du personnage en nombre de mots

Germaine Lauzon : 0.1309169 (total = 3697)	Des-Neiges Verrette : 0.1053054 (total = 1244)
Linda Lauzon : 0.1400862 (total = 928)	Thérèse Dubuc : 0.1223214 (total = 1120)
Rose Ouimet : 0.1394176 (total = 3572)	Angéline Sauvé : 0.1216022 (total = 1398)
Gabrielle Jodoin : 0.1422594 (total = 956)	Rhéauna Bibeau : 0.1108786 (total = 956)
Lisette de Courval : 0.0513307 (total = 1052)	Lise Paquette : 0.1349693 (total = 815)
Marie-Ange-Brouillette : 0.1348571 (total = 875)	Ginette Ménard : 0.113744 (total = 211)
Yvette Longpré : 0.0921501 (total = 586)	Pierrette Guérin : 0.1397288 (total = 959)

B3. Structure textuelle



Légende

A : l'écrivain

↔ relation locuteur/allocutaire

-----> est perçu comme l'origine de

C. *Bonjour, là, bonjour* (1974)

C1. Résumé

Serge revient d'un séjour de trois mois en Europe où il est parti pour prendre de la distance par rapport aux sentiments incestueux qu'il éprouve pour sa sœur Nicole. Il est présenté comme l'enfant prodigue que tout le monde attend et est content de voir rentrer à la maison. La pièce relate en fait sa tournée des foyers, puisqu'on le voit dialoguer avec chacun des personnages en même temps, même s'ils ne situent pas tous le même espace-temps : Serge est passé les voir les un après les autres en terminant par Nicole et ils n'habitent pas tous au même endroit. Au fil des dialogues, qui s'entremêlent mais qui ne s'embrouillent pourtant pas, on découvre le véritable intérêt de chacun et surtout de chacune pour Serge. Les personnalités et les tensions familiales se dévoilent alors et les tabous sentimentaux se lèvent petit à petit (que ce soit l'aveu de l'amour incestueux, fraternel ou filial). Le drame consiste en une mise en place des tensions autour de Serge qui se trouve tirillé de toute part par l'égoïsme de chacun. Le dénouement est sa décision de « libérer » son père de ses deux matrones de tantes qui lui font la vie dure, Albertine et Charlotte, en l'emmenant vivre avec lui et Nicole.

C2. Résultats des tests (Welch et Fisher, seuil de 5 %)

1 = différence jugée significative

∅ = pas de différence ou différence jugée non significative

(1) = valeur uniquement vérifiée pour le test de Welch

	[,1]	[,2]	[,3]	[,4]	[,5]	[,6]	[,7]	[,8]	[,9]
[1,]		Lucienne	Denise	Monique	Nicole	Albertine	Charlotte	Gabriel	Serge
[2,]	Lucienne				1	1			
[3,]	Denise				1	1			
[4,]	Monique				(1)	1			
[5,]	Nicole	1	1	(1)				1	
[6,]	Albertine	1	1	1			1	1	1
[7,]	Charlotte					1			
[8,]	Gabriel				1	1			
[9,]	Serge					1			

Nbre d'occurrences des douze variables / taille totale du discours du personnage en nombre de mots

Lucienne : 0.1361295 (total =2718)

Albertine : 0.1080729 (total =1536)

Denise : 0.1403865 (total =1966)

Charlotte : 0.137236 (total =1042)

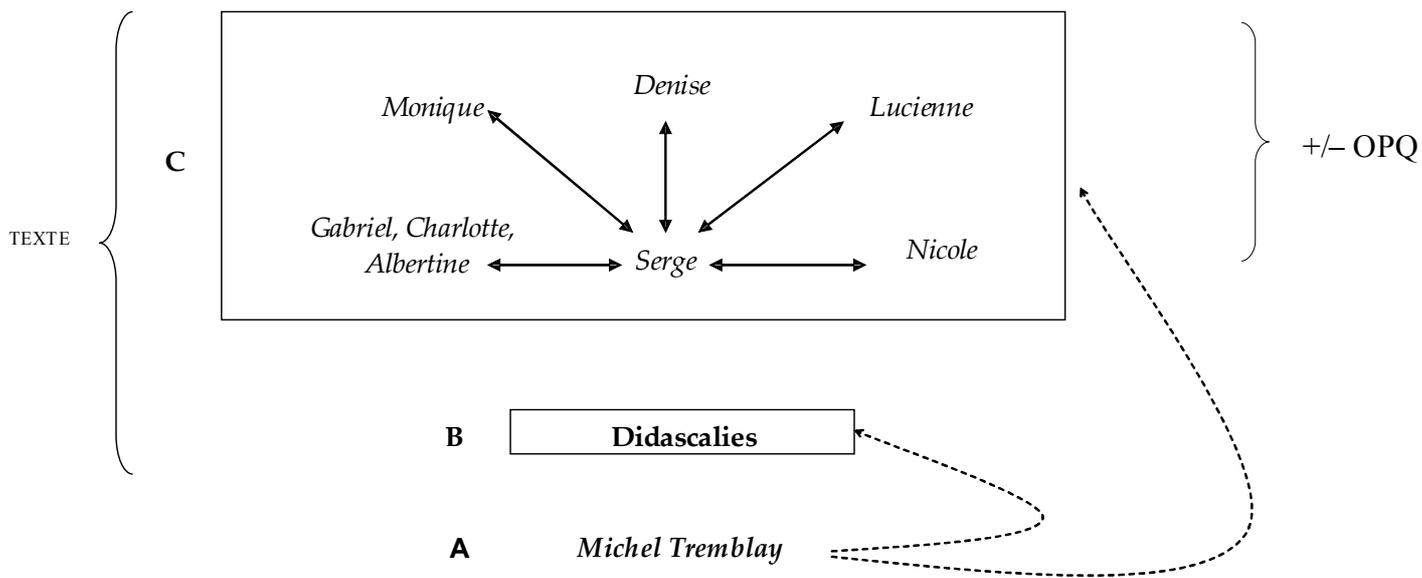
Monique : 0.1424435 (total =1727)

Gabriel : 0.145275 (total =2127)

Nicole : 0.1131386 (total =1370)

Serge : 0.1320754 (total = 3127)

C3. Structure textuelle



Légende

A : l'écrivain

↔ relation locuteur/allocutaire

-----> est perçu comme l'origine de

D. *L'Impromptu d'Outremont* (1980)

D1. Résumé

À l'occasion de l'anniversaire de Lucille, qui habite dans la maison maternelle avec une de ses trois sœurs, Yvette, on voit les tensions d'une réunion de famille, les caractères des quatre sœurs se révélant au fil des situations et de l'évocation de souvenirs d'enfance. Yvette et Lucille, les deux vieilles filles snobes forment une espèce de couple sado-masochiste, Lorraine est le mouton noir de la famille depuis qu'elle a épousé un immigré italien et vit dans les quartiers populaires dont elle emprunte parfois le parler et Fernande, l'« outrée » de service, habite le « Upper Outremont » et se fait appeler Mme Beaugrand-Drapeau. Tout est prétexte à dispute : leurs goûts musicaux, leur gourmandise, leur pingrerie, leur conception de l'art, etc. Les personnages apparaissent finalement comme des types sociaux, des marionnettes que Tremblay utilise pour dénoncer le snobisme bourgeois, son étroitesse et sa rigidité d'esprit en matière d'art, le manque de créativité et le risque de sclérose de la communauté visée.

D2. Résultats des tests (Welch et Fisher, seuil de 5 %)

1 = différence jugée significative

∅ = pas de différence ou différence jugée non significative

	[,1]	[,2]	[,3]	[,4]	[,5]
[1,]		Fernande	Lorraine	Lucille	Yvette
[2,]	Fernande		1	1	1
[3,]	Lorraine	1		1	1
[4,]	Lucille	1	1		
[5,]	Yvette	1	1		

Nbre d'occurrences des douze variables / taille totale du discours du personnage en nombre de mots

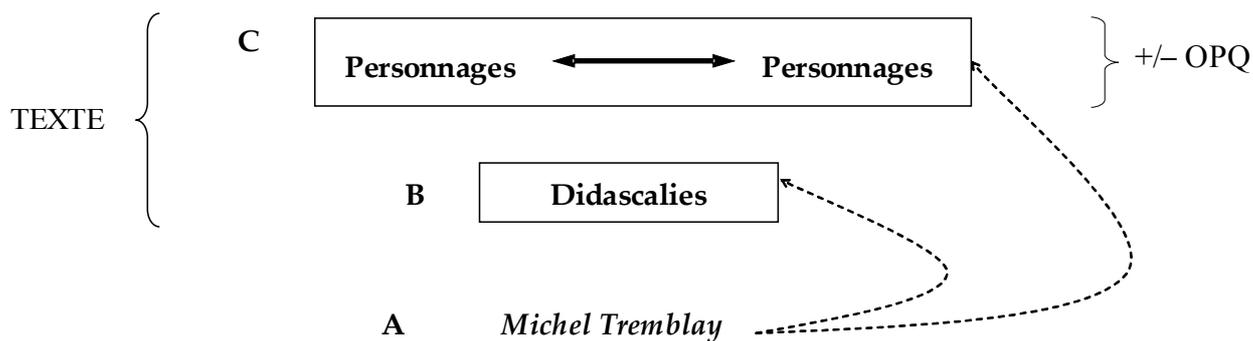
Fernande : 0.01090093 (total = 6238)

Lorraine : 0.04473928 (total = 3241)

Lucille : 0.02382926 (total = 4826)

Yvette : 0.01764095 (total = 2891)

D3. Structure textuelle



Légende

A : l'écrivain

↔ relation locuteur/allocutaire

-----> est perçu comme l'origine de

D4. Extraits

LORRAINE. Chus tannée de la voir frémir pis trembler chaque fois que j'dis quequ'chose qui est pas vérifiable dans le dictionnaire. [...] Quand j'vois les sourcils y froncer, pis la bouche y durcir, pis le nez y pincer [...] j'ai envie de me sacrer à ses pieds en demandant pardon de l'avoir offensée, elle la vierge de la langue française ! C'est pas des farces, des fois, quand j'sors d'ici, j'fais attention comment j'parle. (IO, 67 sqq.)

FERNANDE. Le cri a remplacé la délicatesse dans ce pays ! Vous n'êtes pas fatiguées d'entendre crier au théâtre, au cinéma, à la télévision ? [...] N'est-il plus possible aujourd'hui, ici, maintenant, de dire les choses sans les hurler ? [...] Rien n'est assez vil [...] pour attirer le spectateur dans une salle [...] (IO, 97)

E. *Le vrai monde ?* (1984)

E1. Résumé

Claude est un jeune auteur de théâtre issu des quartiers populaires francophones de Montréal. Il a écrit une pièce en s'inspirant de ses proches (son père, sa mère et sa sœur) pour relire leur vie dans une version différente, personnelle, de ce qu'elle est *vraiment*. Il a fait lire cette pièce à sa mère, Madeleine, et il lui rend visite pour avoir son avis. Le texte que nous lisons propose deux univers parallèles, celui du monde *réel* où Claude est écrivain et rend visite à ses parents (c'est à celui-ci qu'appartiennent les Madeleine I, Alex I et Mariette I), celui du monde fictif, de la pièce écrite par Claude (auquel appartiennent les Madeleine II, Alex II et Mariette II). Madeleine I reproche à son fils d'avoir utilisé sa famille et d'avoir détourné certains événements de leur vie pour régler ses propres problèmes avec son père. Dans sa pièce, Claude parle d'une double vie que son père (Alex II) aurait menée et d'un certain dérapage incestueux avec Mariette (Mariette II). Les personnages du *vrai* monde ne se reconnaissent pas dans cette version trop dramatique de faits qu'ils jugent sans importance. La pièce se termine sur un dialogue manqué entre le père (Alex I) et son fils Claude, celui-là brûlant une à une les pages de la pièce de celui-ci.

E2. Résultats des tests (Welch et Fisher, seuil de 5 %)

1 = différence jugée significative

∅ = pas de différence ou différence jugée non significative

	[,1]	[,2]	[,3]	[,4]	[,5]	[,6]	[,7]	[,8]
[1,]		Claude	Madeleine1	Madeleine2	Alex1	Alex2	Mariette1	Mariette2
[2,]	Claude				1	1	1	
[3,]	Madeleine1				1	1	1	
[4,]	Madeleine2				1	1	1	
[5,]	Alex1	1	1	1				1
[6,]	Alex2	1	1	1				
[7,]	Mariette1	1	1	1				1
[8,]	Mariette2				1		1	

Nbre d'occurrences des douze variables / taille totale du discours du personnage en nombre de mots

Claude : 0.07989822 (total = 3930)

Madeleine 1 : 0.08751753 (total = 3565)

Madeleine 2 : 0.08626974 (total = 3292)

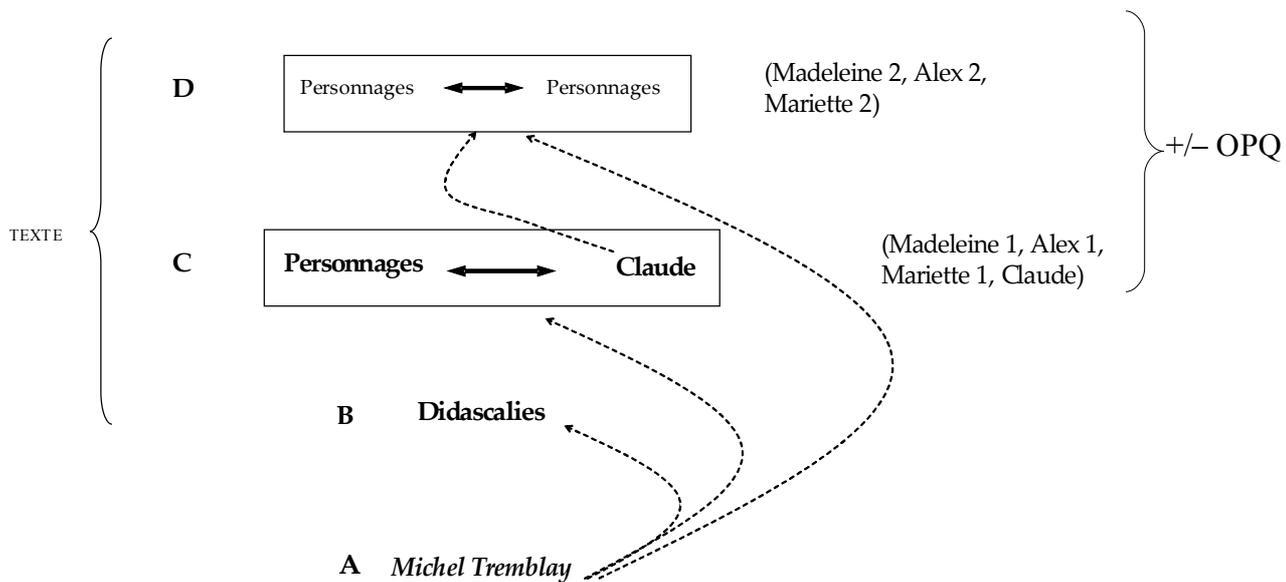
Alex 1 : 0.1149358 (total = 3428)

Alex 2 : 0.1079721 (total = 2584)

Mariette 1 : 0.1205802 (total = 1103)

Mariette 2 : 0.09154383 (total = 1289)

E3. Structure textuelle



Légende

A : l'écrivain

↔ relation locuteur/allocutaire

-----> est perçu comme l'origine de

F. *Encore une fois, si vous permettez (1998)*

F1. Résumé

Le Narrateur représente Michel Tremblay. C'est un personnage à deux faces : il s'adresse directement au spectateur à l'instar d'un récitant et il se met lui-même en scène dans un dialogue avec Nana, sa mère, le second personnage de la pièce. L'enjeu avoué dès le départ est celui d'un hommage à la mère. Nous voyons, sous forme de séquences successives et chronologiques, quelques uns des épisodes les plus marquants de la vie de l'auteur, des bêtises du jeune Michel jusqu'à sa reconnaissance comme dramaturge. Chaque séquence correspond à un âge différent du narrateur (8, 10, 13, 18, 20 ans) et à un dialogue mère-fils où Nana apparaît dans sa générosité et sa drôlerie mais aussi sa douleur. La fin est une apothéose où le Narrateur réinvente une mort théâtrale à sa mère en la faisant s'envoler du plateau dans une nacelle de montgolfière.

F2. Résultats des tests (Welch et Fisher, seuil de 5 %)

1 = différence jugée significative

Ø = pas de différence ou différence jugée non significative

	[,1]	[,2]	[,3]	[,4]	[,5]
[1,]		Nana	Le Narrateur	N1	N2
[2,]	Nana		1	1	
[3,]	Le Narrateur	1		1	1
[4,]	N1	1	1		1
[5,]	N2		1	1	

Nbre d'occurrences des douze variables / taille totale du discours du personnage en nombre de mots

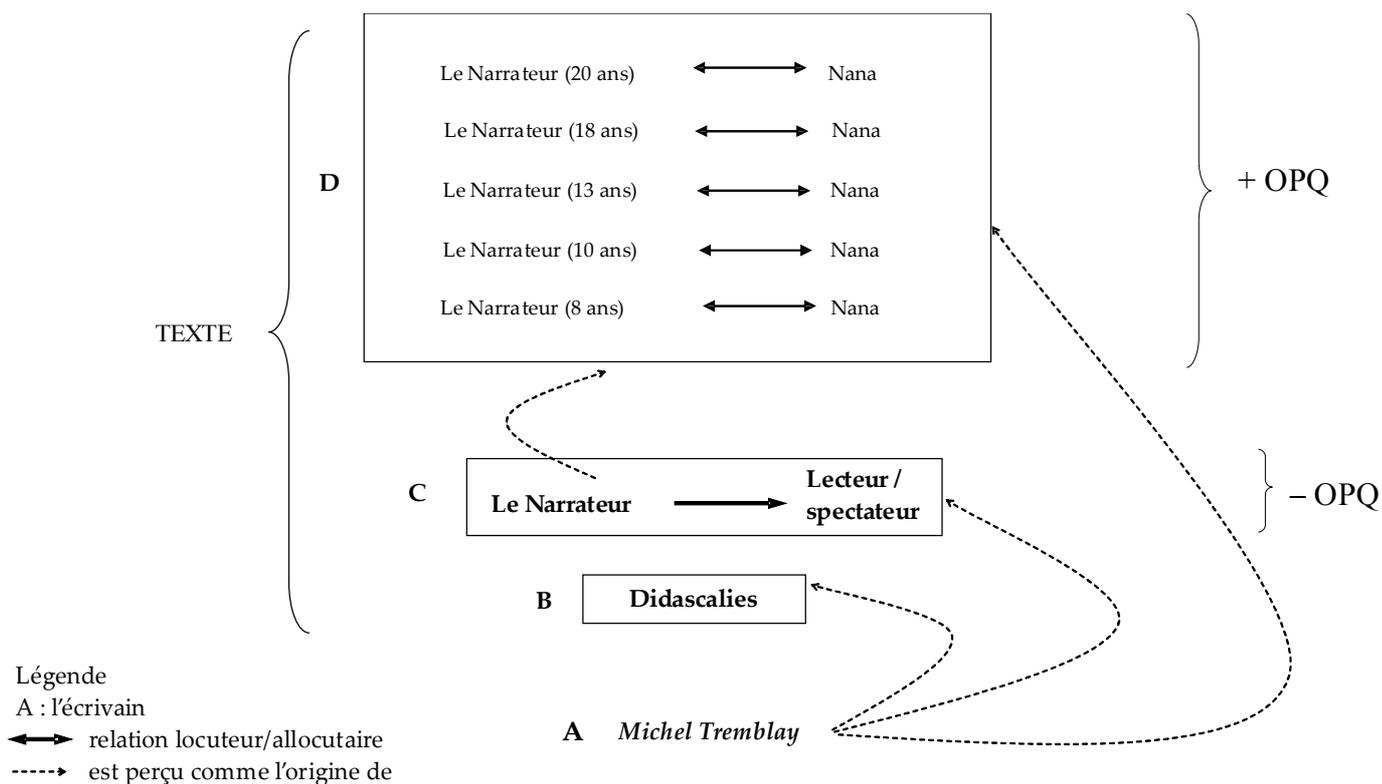
Nana : 0.1026456 (total = 11642)

Le Narrateur : 0.08095029 (total = 4546)

N1 : 0.0009191176 (total = 1088)

N2 : 0.1061307 (total = 3458)

F3. Structure textuelle



F4. Extraits

Le plateau est vide.

Le Narrateur entre, s'assoit sur une chaise qu'il ne quittera pas jusqu'à la fin. [...] Nana, elle, envahit le plateau aussitôt arrivée, l'habite, le domaine, en fait son royaume.

LE NARRATEUR. Ce soir, personne ne viendra crier : « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ? », ni murmurer : « Va, je ne te hais point » en se tordant les mains. [...] Ce que vous verrez, ce sera une femme toute simple, une simple femme qui viendra vous parler [...] (EF, 9-10)

~

LE NARRATEUR. J'ai pas fait exiprès.

NANA. Comment ça, t'as pas fait exiprès ! T'as pitché un morceau de glace en dessous d'une voiture en marche [...] (EF, 11)

~

LE NARRATEUR. Chus pus sûr si j'ai ben ben envie de te conter tout ça.

NANA. Moi, j'ai le goût ! Envoye ! (EF, 15)

Je vous remercie de votre attention.